

7 mai 2022 *Bet Gemal (Israël)*

Ac 13, 14.43-52 Et bien nous nous tournons vers les nations païennes. Citation cantique Siméon.
Ps 99 (100) 1-2,3,5 nous son peuple son troupeau.

Ap 7,9.14b-17 J'ai vu une foule immense... Ils sont devant le trône. l'Agneau sera leur pasteur...

Jn 10,27-30 Mes brebis écoutent ma voix. Le P et moi nous sommes UN.

- Un agneau et des brebis. Le bestiaire biblique paraît bien fragile.
 - Un Agneau pour guider des brebis ! Nous aurons tout vu ! Et il faut voir les brebis ! Toutes bigarrées, « un troupeau immense que nul ne pouvait dénombrer » (Ap 7,9), venant de troupeaux si différents : Tient regardez là : « des Juifs et des convertis qui adorent le Dieu unique d'Antioche de Piside » (Ac 13,43), et là des disciples de la première heure, et ici : « des païens » d'Asie Mineure qui n'en crurent pas leurs yeux ! et qui bêlèrent « de joie » en entendant la bonne nouvelle. *Quelle bonne nouvelle ?!*
 - **Leur pasteur s'est fait agneau, ... pour ne faire qu'un** avec eux, qu'un avec le troupeau, avec son troupeau.

Isaïe le dit : « Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui la perversité de nous tous. » Isaïe 53,6.

« Ayant payé de sa personne, il verra une descendance, il sera comblé de jours ; sitôt connu, juste, il dispensera la justice, lui, mon Serviteur, au profit des foules, du fait que lui-même supporte leurs perversités. » Isaïe 53,11.
- **Le pasteur, s'est fait l'un de nous**, le plus petit d'entre nous,
 - un agneau est en effet une petite brebis ; « L'un de nous » pour reprendre le titre d'une fédération européenne d'associations unies pour la vie et la dignité humaine dont la fondation Jérôme Lejeune. Ils sont pour la défense des brebis de la naissance à la fin naturelle.
- L'un de nous disais-je... **mais pourquoi ? Ou pour quoi ?**
 - 1. Pourquoi ?... Parce qu'il nous aime. C'est simple, c'est vrai, c'est bon, ... c'est beau, quoi ! « Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin. » (Ezéchiel 34,11).
 - 2. Mais Pour Quoi ?
 - *Pour nous conduire*, pour que nous le suivions,
 - *pour recevoir de lui la vie éternelle*, pour ne pas mourir en fin de compte.
 - *Pour être auprès de celui qui nous délivre du loup.*
 - Car le loup a essayé de le manger, mais il s'est cassé les dents, il est tombé sur un os, il en est mort ! Et il ne laisse plus que l'ombre de lui-même planer sur des âmes peureuses. Avec l'Agneau pour Berger, point de

crainte ! Ô loup où est ta victoire ? Ô bête immonde, où est ton aiguillon ?
(1Co 15,55)

- Comment a-t-il fait l'Agneau pour terrasser le loup en cette salubre indigestion ?
 - **Le Père. L'autorité et la puissance du Père.**
 - **L'Agneau était en fait un Lion**, mais le loup ne l'avait pas vraiment compris. [*Lion de la tribu de Juda, descendant de David en Ap 5,5*]
 - Il a cherché à le comprendre, il l'a peut-être entrevue, « Tu es le Saint de Dieu » proclamait-il à travers la voix d'un pauvre bougre possédé par un démon. (Mc 1,24 ; Lc 4,34) « Tais-toi » répondait Jésus ! Non parce que le démon avait **tort**, mais parce qu'il proférait un mystère divin de manière **tordue**. Sans foi ni loi. Un brigand en sommes !
 - **L'Agneau était un Lion**, donc.
 - **Parce que la puissance du Père était en lui.** Parce que le Père et le Fils sont Uns.
 - Ainsi, **si** le Père et le Fils sont UNS, et que le Fils s'est fait l'un de nous, ***c'est pour que nous soyons dans cette unité du Fils et du Père.*** C'est la raison la plus fondamentale de la venue du Fils.
 - Quand le Père voit son Fils, Il te voit. Il nous voit... et il nous aime.

Nous vous annonçons la vie éternelle,
qui était tournée vers le Père et s'est manifestée à nous –,
ce que nous avons vu et entendu,
nous vous l'annonçons, à vous aussi,
afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.
Et notre communion est communion avec le Père
et avec son Fils Jésus Christ. (1Jn 1.2-3)

- [*Reprise argument "pour être auprès de celui qui nous délivre du loup" ou en fait, des loups.*]
- Ainsi sur notre route à la suite de l'agneau, peuvent approcher
 - des ombres du loup déjà vaincu, des loups blancs ;
 - des loup déguisés en berger
 - des brebis galeuses... heu jalouses... qui ne reconnaissent pas (encore) la voix du bon Pasteur,
 - nous pouvons également parfois ralentir le pas.

Mais nous savons, oui nous savons que le Père nous voit en voyant son Fils, et qu'il nous aime. Qu'il m'aime.

- Le pasteur ? Il ralentit, il vient nous chercher *quand nous sommes tombés dans un ravin*. Le trou était recouvert de fougères et nous ne l'avions pas vu. Il vient nous chercher.
- Nous nous sommes *égarés par curiosité* pour des pâturages plus vert ailleurs, car on dit que l'herbe est plus verte ailleurs ? ?
- Et bien ! le « beau berger, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, » vient nous rechercher et nous attrape avec patience et délicatesse avec la houlette de sa miséricorde, avec sa houlette de pasteur, sa crosse épiscopale (l'épiscopat est le gardien). Et nous réintroduit dans la marche du troupeau.
 - « Car vous étiez égarés comme des brebis, mais maintenant vous vous êtes tournés vers le berger et le gardien de vos âmes. (1P 2,25) »

Tout au long du chemin, comme aussi de manière plus excellente encore au bout du chemin, le bon berger nous mène auprès des eaux de la vie, pour boire, pour s'abreuver.

- Ces eaux de la vie sont **les évangiles** comme le peignent les mosaïques romaines avec les quatre fleuves qui coule au pied de l'arbre de vie.
- Ce sont les **eaux du baptême** qui lavent le troupeau de ses salissures du chemin et des morsures des bêtes sauvages.
- Les eaux de la vie **sont les sacrements**.
- Les eaux de la vie **sont la charité**,
 - l'amour du Père pour le Fils,
 - qui est l'amour du Père pour nous,
 - qui rejaillit en amour et révérence les uns pour les autres.

AMEN